



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

L'OIC dévoile un accord international historique sur le café, qui accueille officiellement le secteur privé mondial aux discussions clés sur l'avenir du café

Londres, le 9 juin 2022 - Dans un nouvel esprit de collaboration, l'Organisation internationale du Café (OIC) a le plaisir de dévoiler l'Accord international de 2022 sur le Café qui fera date. Pour la première fois en 60 ans, les plus grands détaillants, torréfacteurs et fabricants de café du monde, ainsi que les caféiculteurs, sont officiellement invités à la table des négociations.

À l'avenir, le secteur privé et la société civile participeront, en tant que Membres affiliés, aux discussions et décisions clés sur l'avenir durable des affaires mondiales du café, avec 75 pays producteurs et importateurs de café, les Gouvernements Membres de l'OIC. L'objectif de l'Accord est de trouver de nouveaux moyens d'améliorer les conditions d'une industrie d'une valeur de plus de 300 milliards de dollars par an qui fait vivre des millions de personnes, des cultivateurs aux baristas, dans le monde entier. En effet, les producteurs de café ont beaucoup souffert de la crise des prix du café de 2019 et de conditions météorologiques extrêmes, à savoir sécheresses, inondations, gelées et rouille des feuilles, qui ont entraîné des pertes de récoltes et incité beaucoup d'entre eux à abandonner une activité familiale pratiquée depuis des générations. Les petits exploitants, qui ne disposent que de moins d'un ou deux hectares de terre chacun pour cultiver du café, par exemple, sont les plus vulnérables avec des revenus d'à peine 500 dollars par an.

Le Président du Conseil international du Café, M. Iván Romero-Martínez (Ambassadeur du Honduras), a souligné qu'avec l'approbation du nouvel Accord, le Conseil a défini une nouvelle ère pour l'OIC, ses Membres, le secteur mondial du café et les millions de caféiculteurs dont le travail quotidien nous permet de déguster un délicieux café. Il a également souligné que les Membres de l'OIC ont prouvé au monde que le secteur du café est fort et uni, l'OIC se réaffirmant comme le centre de la "diplomatie du café", déterminée à rendre la chaîne de valeur du café plus durable, inclusive et résiliente.

"L'Accord international de 2022 sur le Café fera date et ouvre une nouvelle ère de coopération avec le secteur privé", a déclaré Mme Vanusia Nogueira, qui a pris ses fonctions de première Directrice exécutive de l'OIC en mai. "L'arrivée des plus grandes enseignes et fabricants du

monde ainsi que des petits exploitants signifie que l'ensemble de la chaîne de valeur du café peut désormais relever d'une manière équitable pour tous les grands défis auxquels est confronté le secteur mondial", a-t-elle ajouté.

Le nouvel Accord international sur le Café dépasse la division traditionnelle entre Membres exportateurs et Membres importateurs, car tous les Membres s'engagent à œuvrer ensemble pour relever les défis croissants de l'industrie du café. Ensemble, le secteur privé et les entités gouvernementales mettront en œuvre des stratégies visant à relever plus efficacement ces défis. Les producteurs de 50 pays en bénéficieront, car les caféiculteurs et leurs associations pourront faire part de leurs préoccupations directement aux détaillants et aux fabricants. En outre, le nouvel Accord donne au Secrétariat de l'OIC le mandat clair et ferme d'aider les Membres à élaborer des projets de développement du secteur du café et de mobiliser des ressources dans des domaines tels que la lutte contre les nuisibles et les maladies, l'adaptation au changement climatique et autres stratégies d'atténuation. Cela à un moment où la demande croissante de café contribue à maintenir un équilibre entre l'offre et la demande, soutenant ainsi des prix de marché équitables.

"L'industrie a radicalement changé au cours des 30 dernières années en termes de gouvernance et de répartition de la valeur entre pays producteurs et consommateurs. Nous pouvons désormais nous unir et mettre davantage l'accent sur le développement de l'économie circulaire mondiale du café. En fin de compte, nous voulons créer un avenir plus radieux pour des millions de caféiculteurs en adhérant aux Objectifs de développement durable de l'ONU, et œuvrer pour plus de transparence, de qualité et des prix équitables pour des milliards de consommateurs. Le nouvel Accord est un grand pas dans cette direction", a-t-elle ajouté.

Le nouvel Accord donne un nouveau mandat à l'OIC. Il s'agit du septième instrument du genre depuis 1962, date du premier Accord international sur le Café qui fixait des quotas d'exportation de café à l'ONU à New York. L'Accord de 2022 a beaucoup évolué depuis ; désormais l'OIC peut réunir pour la première fois toutes les parties autour de la table et relever les défis grâce à une coopération internationale privée et publique, avec la participation de ses Gouvernements Membres, qui représentent 93% de la production et 63% de la consommation mondiales de café. Aujourd'hui, plus de 2 milliards de tasses de café sont consommées quotidiennement dans le monde.

"Le nouvel Accord est un instrument efficace qui permettra d'agir de façon plus unie, en établissant un consensus et une vision partagée sur la meilleure manière de mettre en œuvre et de promouvoir les actions des gouvernements et du secteur privé, tout en incluant l'ensemble des institutions clés liées au café, les ONG, les institutions internationales et financières ainsi que les autres partenaires de développement, les organismes de recherche et le monde universitaire", a déclaré Mme Nogueira, qui était précédemment Directrice exécutive de l'Association brésilienne des cafés de spécialité et représentante du Brésil, premier producteur mondial de café, dans les affaires mondiales du café.

L'Accord ne change pas sa nature intergouvernementale mais l'actuel Groupe de travail public-privé sur le café est désormais intégré à l'OIC. En outre, le Comité consultatif du secteur privé devient le Comité des Membres affiliés, créant ainsi un nouveau cadre institutionnel d'affiliation non gouvernementale pour la première fois depuis 1963, date de la création de l'OIC à Londres.

Les points clés de l'Accord redéfinissent également le système interne de l'OIC de calcul des voix et des cotisations des Membres afin de mieux refléter la transformation de la chaîne mondiale du café de ces 30 dernières années, en tenant compte des distorsions entre les pays producteurs (exportateurs) et les pays consommateurs (importateurs) ainsi qu'entre les pays producteurs d'Arabica et de Robusta. La modification du calcul des cotisations des Membres au budget administratif permettra d'accroître la viabilité financière de l'Organisation et sa capacité à remplir son mandat.

Le monde produit 4,18 millions de tonnes de Robusta, soit 69,67 millions de sacs de 60 kg par an, et 6,07 millions de tonnes d'Arabica, soit 101,16 millions de sacs de 60 kg par an depuis 2020. Ces chiffres sont en hausse par rapport aux 1,74 million de tonnes de Robusta et 4,34 millions de tonnes d'Arabica produites en 1991.

*** FIN ***

NOTES AUX RÉDACTEURS

Organisation internationale du Café (OIC)

L'Organisation internationale du Café (OIC) est la seule organisation multilatérale qui aide les pays exportateurs et importateurs à améliorer la durabilité du secteur du café. Elle offre une plate-forme de haut niveau à toutes les parties prenantes publiques et privées du secteur ; publie des statistiques officielles sur la production, le commerce et la consommation de café ; et offre un appui à l'élaboration et au financement de projets de coopération technique et de partenariats public-privé.

Conseil international du Café

Le Conseil international du Café est l'organe directeur de l'OIC. Il réunit les gouvernements des pays qui exportent et importent du café. Le Conseil se réunit deux fois par an pour discuter de questions très variées dans le but de promouvoir un secteur du café durable.

Groupe de travail public-privé sur le café (GTPPC)

Le GTPPC est une instance innovante et unique de dialogue public-privé visant à rassembler les efforts et les ressources afin que tous les acteurs se mobilisent, parviennent à un consensus et passent à l'action, mais il laisse une certaine liberté pour promouvoir les initiatives individuelles et concertées existantes en matière de durabilité du secteur du café et, surtout, il comble les lacunes là où aucune initiative n'existe encore. Les progrès accomplis par rapport aux engagements et aux objectifs sont présentés par l'intermédiaire du Commitment Hub du Sustainable Coffee Challenge (SCC) et du site Web du Groupe de travail.

Pour plus ample information

info@ico.org et/ou suivez nos réseaux sociaux : [Facebook](#), [Instagram](#), [Linkedin](#) et [Twitter](#).